

|| Festival Conversations ||

Drumming Anne Teresa De Keersmaecker Rosas

Mars 9 18 2023
Cndc – Angers

À voir pendant le festival Conversations

L'Envol
Nacera Belaza
ven. 17 mars
20h – T900

Nacera Belaza chorégraphie un cheminement intérieur, les zones d'ombre et de lumière, le vertige, la répétition, jusqu'à entraîner parfois le public dans un état second. *L'Envol*, créé en 2022 au festival Montpellier Danse, prolonge ces réflexions avec un focus sur le lâcher prise.

Installations vidéo
au RU – Repaire Urbain
du 9 au 18 mars (sauf dim. et lun.)
13h–18h (entrée libre)

Découvrez un programme de trois installations vidéo qui invite le public à se mettre en mouvement pour profiter pleinement de son expérience :
Pièce détachée, Anna Massoni,
TERRESTRE, Sophie Laly,
Prélude à la mer, Thierry De Mey

Une soirée au Quai

Le bar du Quai
Tout au long du festival, le bar du Quai est ouvert au cœur du Forum.

La Réserve
Bar et restaurant sur le toit terrasse.
Réservations : 02 41 87 85 50

La librairie
En partenariat avec la librairie angevine Contact, une sélection de livres en lien avec la programmation vous est proposée.

Billetterie

Pour réserver vos places et adhésions, rendez-vous sur l'application du Quai, sur la billetterie en ligne lequai-angers.eu ou par téléphone au 02 41 22 20 20.

+ d'infos

contact@cndc.fr
02 44 01 22 66
Instagram & Twitter : @cndc_angers
Facebook : [cndc.angers](https://www.facebook.com/cndc.angers)

Partenaires



Le Cndc – Angers (Centre national de danse contemporaine) est une association Loi 1901 subventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC des Pays de la Loire, la Ville d'Angers, la Région des Pays de la Loire et le Département de Maine-et-Loire.

Drumming

Jeu. 9 mars
20h30 – T900
Durée : 1h

Drumming est un chef-d'œuvre de la géométrie dans la danse, et de la danse dans la géométrie. La chorégraphie vive, libre, dynamique, à l'image de la musique entêtante de Steve Reich, trace des lignes et des angles dans l'espace. Tantôt raccourcie, retranchée, multipliée, livrée en canon ou inversée, une phrase chorégraphique de départ se métamorphose tout au long de la pièce.

C'est l'une des chorégraphies les plus emblématiques d'Anne Teresa De Keersmaecker, écrite à partir de l'œuvre musicale éponyme du compositeur américain, pour large ensemble de percussions. La musique minimaliste de Steve Reich est entièrement basée sur un unique motif rythmique obsédant, qui se multiplie et se déploie en une riche variété de textures: peaux, xylophones, métalphones, voix.

La complexité chorégraphique, quant à elle, germe d'une seule phrase dansée soumise à une infinité de mutations dans le temps et l'espace. Dans ces constructions géométriques et ce flux intarissable de gestes, ponctuées de vives impulsions, se lisent les jeux et passages de relais entre danse et musique. Ce périple captivant est porté avec brio par l'ensemble musical Ictus et par Rosas, la compagnie d'Anne Teresa De Keersmaecker, passée maître dans l'art d'incarner une abstraction par la danse.

Poursuivez votre plongée dans l'univers d'Anne Teresa De Keersmaecker :

Drumming (live)

Sam. 18 mars – 19h

Dim. 19 mars – 16h

au Théâtre Graslin à Nantes, avec Angers Nantes Opéra

Distribution

Chorégraphie : Anne Teresa De Keersmaecker

Dansé par (en alternance) : Lav Crnčević,
Cassandra Cantillon, Sophia Dinkel,
José Paulo dos Santos, Léa Dubois, Rafa
Galdino, Frank Gizycki, Yuika Hashimoto,
Mariana Miranda, Margarida Ramalhete, Cintia
Sebök, Jacob Storer, Mamadou Wagué

Créé en 1998 avec : Iris Bouche, Bruce
Campbell, Marta Coronado, Alix Eynaudi,
Fumiyo Ikeda, Martin Kilvady, Oliver Koch,
Cynthia Loemij, Roberto Oliván de la Iglesia,
Ursula Robb, Taka Shamoto, Rosalba Torres

Musique : Steve Reich, *Drumming*
Scénographie et lumières : Jan Versweyveld
Costumes : Dries Van Noten

Assistant-es chorégraphique pour la reprise :
Cynthia Loemij, Fumiyo Ikeda, Ursula Robb,
Jakub Truszkowski, Clinton Stringer
Directeur des répétitions : Fumiyo Ikeda
Assistante à la direction artistique :
Martine Lange
Coordination artistique et planning :
Anne Van Aerschot
Tour manager : Bert De Bock
Directeur technique : Freek Boey
Assistant direction technique : Jonathan Maes
Cheffe costumière : Emma Zune, assistée par
Els Van Buggenhout
Habillage : Ella De Vos, Els Van Buggenhout
Couturière : Emmanuelle Erhart
Techniciens : Jan Balfort, Calvin Ferdinando
Carrier, Quentin Maes

Mentions de production

Production 1998 : Rosas, La Monnaie
(Bruxelles), La Bâtie – Festival de Genève

Coproduction :
La Monnaie (Bruxelles), Sadler's Wells
(Londres), Les Théâtres de la Ville
de Luxembourg

Première : 7 août 1998 ImpulsTanz Wien

Rosas bénéficie du soutien de :
La Communauté flamande, la Commission
communautaire flamande (VGC),
et la Fondation BNP Paribas.

Critique

Qualifiée de chef-d'oeuvre, *Drumming live* (1998) est une des pièces des plus représentatives de l'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaeker. Principalement inspirée par la musique de Steve Reich, on retrouve dans cette composition sa recherche fondamentale de géométrie, aussi bien visuelle que sonore. Après avoir elle-même interprété *Fase* en 1982, la chorégraphe développe sa réflexion sur le motif dans l'écriture chorégraphique, tout en poursuivant sa collaboration avec le musicien.

Sans préambule, les percussions ouvrent avec leurs rythmes entêtants un grand ballet de lignes dessinées par les danseur-euses. On imagine une mégalopole dont le flux humain s'anime dès l'aube à la lueur des néons, sur les routes, dans les couloirs de métro ou dans les grands bureaux. Les citadin-es s'entrecroisent dans un trafic incessant. Ici sur scène, la frénésie des villes occidentales est bien vite transformée en une joyeuse énergie qui se teinte d'influences africaines. Baigné-es dans une lumière opalescente qui évolue comme au cours d'une journée, danseur-euses et musicien-nés génèrent un tourbillon qui se nuance par les canons. Le *phasing* inventé par Steve Reich emporte dans sa boucle sonore le motif chorégraphique, nous amenant progressivement à une sensation d'étourdissement. Les rythmes se répètent, et deviennent peu à peu décalés par les variations d'instruments ainsi que les déplacements des danseur-euses. Le spectacle repose donc sur un sens aigu de la synchronisation rythmique de la part de ses interprètes.

On peut voir cette chorégraphie comme une sorte de feu d'artifice alimenté tour à tour par la respiration des groupes. Initialement travaillée dans *Fase*, la structure en spirale sert de base dans l'organisation de la chorégraphie dans l'espace. Les danseur-euses restent libres d'expression mais elles suivent rigoureusement les motifs de spirale et d'étoile à mesure de la partition musicale. Le génie d'Anne Teresa De Keersmaeker consiste notamment à allier cette pensée très architecturale de la danse à un «flow» plus naturel et sensuel. L'effet est particulièrement intéressant dans cette pièce où l'association des courbes et des mouvements rectilignes forment une dynamique étonnante.

Toute la chatoyance des danseur-euses, des voix, ainsi que la diversité des instruments de peau, de bois, de métal est ici synthétisée par une précision d'écriture propre à la chorégraphe. La signature radicale de Dries Van Noten pour les costumes ne fait que sublimer l'extrême maîtrise de ce minimalisme. La gamme colorée contribue également à l'enchantement scénique : les dégradés orangés sur les tenues blanches correspondent harmonieusement au jeu de lumière opalescentes composé par Jan Versweyveld. Avec *Drumming*, Anne Teresa De Keersmaeker élève la danse dans ses impulsions les plus vitales, nous rappelant que le spectacle de cette joyeuse floraison est avant tout la culture d'une discipline infinie engageant le corps au quotidien.

Margot Baffet pour Maculture.fr

Drumming par Noé Soulier

Extrait issu du livre *Drumming - Anne Teresa De Keersmaeker, Rosas, Steve Reich, Dries Van Noten, Jan Versweyveld*, en vente à la librairie du Quai.

Dès le premier abord, *Drumming* frappe par son économie de moyens. Sur la pièce musicale de Steve Reich dont elle reprend le titre, la chorégraphie dans son ensemble est dérivée d'une seule et même phrase de mouvements. Pourtant, si la composition de Reich s'appuie sur le déploiement d'un nombre réduit de principes compositionnels, l'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaeker mobilise des approches de la composition extrêmement hétérogènes. Derrière une apparente homogénéité se cache un véritable syncrétisme compositionnel qui fait appel à des modèles appartenant à une multiplicité d'époques et de médiums différents. Ainsi, l'usage de la géométrie pour déterminer les déplacements et les relations entre les danseur-euses prolonge et renouvelle un héritage chorégraphique qui remonte à la *Belle Danse* du XVII^e siècle. Le développement thématique et la structure générale de la pièce ont de profondes affinités avec la forme de la sonate telle qu'elle se cristallise dans la première école de Vienne autour de 1800. Dans *Drumming*, une même échelle de proportion - celle de la suite de Fibonacci - est utilisée pour structurer de nombreux aspects de la composition : l'espace utilisé par les danseur-euses, la longueur des sections de la pièce et le nombre de danseur-euses présent-es dans chaque section. Ce déploiement d'un seul et même principe organisateur pour déterminer des paramètres hétérogènes rappelle quant à lui le sérialisme de la seconde école de Vienne, développé par Arnold Schoenberg, Alban Berg et Anton Webern. Enfin, certaines transformations de la phrase de mouvement créent un lien direct avec la composition musicale de Steve Reich, et plus généralement avec les perspectives compositionnelles ouvertes par les technologies d'enregistrement audiovisuelles.

Anne Teresa De Keersmaeker

En 1980, après des études de danse à l'école Mudra de Bruxelles, puis à la Tisch School of the Arts de New York, Anne Teresa De Keersmaeker (née en 1960) crée *Asch*, sa première chorégraphie. Deux ans plus tard, elle marque les esprits en présentant *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*. En 1983, elle chorégraphie *Rosas danst* et établit à Bruxelles sa compagnie de danse Rosas.

À partir de ces œuvres fondatrices, Anne Teresa De Keersmaeker a continué d'explorer, avec exigence et prolixité, les relations entre danse et musique. Elle a constitué avec Rosas un vaste corpus de spectacles qui s'affrontent aux structures musicales et aux partitions de toutes les époques, de la musique ancienne à la musique contemporaine en passant par les expressions populaires.

Sa pratique chorégraphique est basée sur les principes formels de la géométrie et les modèles mathématiques, l'étude du monde naturel et des structures sociales — ouvrant de singulières perspectives sur le déploiement du corps dans l'espace et le temps.

Entre 1992 à 2007, Rosas a été accueilli en résidence au théâtre de La Monnaie/De Munt à Bruxelles. Au cours de cette période, Anne Teresa De Keersmaeker a dirigé plusieurs opéras et de vastes pièces d'ensemble qui ont depuis intégré le répertoire des compagnies du monde entier. Dans *Drumming* (1998) et *Rain* (2001) — spectacles auxquels collabore l'ensemble de musique contemporaine Ictus — s'épanouissent de vastes structures géométriques, aussi complexes dans leurs tracés que dans

leurs combinaisons, qui s'entremêlent aux motifs obsédants du minimalisme de Steve Reich. Ces fascinantes chorégraphies de groupe sont devenues des icônes, emblématiques de l'identité de Rosas. Au cours de sa résidence au théâtre de La Monnaie, Anne Teresa De Keersmaeker présente également le spectacle *Toccata* (1993) sur des fugues et partitas de J.S. Bach, dont l'œuvre constitue un fil rouge dans son travail. *Verklärte Nacht* (écrit pour quatorze danseur-euses en 1995, adapté pour trois danseur-euses en 2014) dévoile l'aspect expressionniste du travail de la chorégraphe en valorisant l'orageuse dimension narrative associée à ce sextuor à cordes de Schoenberg, typique du postromantisme tardif. Elle s'aventure vers le théâtre, le texte et le spectacle transdisciplinaire avec *I said I* (1999), *In real time* (2000), *Kassandra – speaking in twelve voices* (2004), et *D'un soir un jour* (2006). Elle intensifie le rôle de l'improvisation dans sa chorégraphie en travaillant à partir de jazz ou de musique indienne dans des pièces telles que *Bitches Brew / Tacoma Narrows* (2003) sur la musique de Miles Davis, ou *Raga for the Rainy Season / A Love Supreme* (2005). En 1995, Anne Teresa De Keersmaeker fonde l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) à Bruxelles en association avec La Monnaie/De Munt.

Les récentes pièces d'Anne Teresa De Keersmaeker témoignent d'un dépouillement qui met à nu les nerfs essentiels de son style : un espace contraint par la géométrie ; une

oscillation entre la plus extrême simplicité dans les principes générateurs de mouvements — ceux de la marche par exemple — et une organisation chorégraphique riche et complexe ; et un rapport soutenu à une partition (musicale ou autre) dans sa propre écriture.

En 2013, Anne Teresa De Keersmaeker revient à la musique de J.S. Bach (jouée live, toujours) dans *Partita 2*, un duo qu'elle danse avec Boris Charmatz. La même année, elle crée *Vortex Temporum* sur l'œuvre musicale du même nom écrite en 1996 par Gérard Grisey, très caractéristique de la musique dite spectrale. L'ancrage de l'écriture gestuelle dans l'étude de la partition musicale y est poussé à un degré extrême de sophistication et favorise un méticuleux dialogue entre danse et musique, représenté par un couplage strict de chaque danseur-euse de Rosas avec un-e musicien-ne d'Ictus. En 2015, le spectacle est totalement refondu pour l'adapter au format muséal, durant neuf semaines de performance au centre d'art contemporain WIELS de Bruxelles, sous le titre *Work/Travail/Arbeit*. La même année, Rosas crée *Golden Hours (As you like it)*, à partir d'une matrice textuelle (la pièce *Comme il vous plaira* de Shakespeare) qui sert de partition implicite aux mouvements, affranchissant pour une fois la musique de sa mission formalisante et lui autorisant la fonction plus soft d'environnement sonore. En 2015 également, Anne Teresa De Keersmaeker poursuit sa recherche du lien entre texte et mouvement dans *Die Weise von Liebe und Tod des Cornets Christoph Rilke*, une création basée sur le texte éponyme de Rainer Maria Rilke. Au début de 2017 l'Opéra de Paris invite la

chorégraphe à mettre en scène *Così fan tutte* de Wolfgang Amadeus Mozart. En août de la même année elle crée *Mitten wir im Leben sind/Bach6Cellosuiten* avec le violoncelliste Jean-Guihen Queyras. En 2018, elle écrit une pièce pour un vaste ensemble sur les *Concertos Brandebourgeois de Bach*, suivi en 2020 par un solo sur les Variations Goldberg du même compositeur. En 2020, Anne Teresa De Keersmaeker a également créé une nouvelle chorégraphie pour la comédie musicale *West Side Story* à Broadway et a lancé *Dark Red*, une série de projets pour l'espace muséal, dont *Kolumba* (2020), *Fondation Beyeler* (2021), *Louvre-Lens* (2021), et la *Neue Nationalgalerie* (2022).

En 2022, *Forêt*, un spectacle pour onze danseur-euses, créé en collaboration avec le chorégraphe Néo Flouret, est présenté dans les espaces d'exposition du premier étage de la célèbre aile Denon du Louvre à Paris. Toujours en 2022, Anne Teresa De Keersmaeker crée *Mystery Sonatas / for Rosa*, chorégraphié sur les *Sonates du Rosaire* de Heinrich Ignaz Franz Biber, avec la violoniste Amandine Beyer et Gli Incogniti. En mai 2023, *Creation 23* sera présenté à Bruxelles. Ce nouveau projet est une collaboration avec l'autrice-compositrice-interprète Meskerem Mees, le musicien rock et producteur Jean-Marie Aerts et le danseur et guitariste Carlos Garbin. Dans *Carnets d'une chorégraphe*, une monographie de trois volumes publiée par Rosas et le Fonds Mercator, la chorégraphe dialogue avec la théoricienne et musicologue Bojana Cvejić, et déploie un vaste panorama de points de vue sur ses quatre œuvres de jeunesse ainsi que sur *Drumming*, *Rain*, *En Attendant* et *Cesena*.